



NOTRE
DOSSIER

Grandir à Cotonou



Crédit: Tatiana Miralles / Globe Reporters



Petit Journal
- Globe Reporters, le bilan

Vu sur le site:
- Le concours Babook

7j/7
www.lequotiendesjeunes.re

[Le petit] JOURNAL

GLOBE REPORTERS - BÉNIN

Le fruit d'un an de travail

Edi^TO

Dernière ligne droite... Demain, tous les élèves de 3^e se confronteront à l'examen de fin de collège, le Diplôme National du Brevet. Obligatoire, cet examen est la première véritable grande évaluation de tes connaissances acquises ces quatre dernières années. Et si la moitié des points se gagnent en contrôle continu, il reste encore toute l'autre moitié à obtenir. Pour autant, rien ne sert de se faire un sang d'encre. En cas d'échec, tu pourras quand même t'inscrire en Seconde, générale, technologique ou professionnelle, et passer le bac dans quelques années. Rater son brevet ne ferme pas toutes les portes mais il est certainement plus agréable de franchir ses portes et de les franchir avec les honneurs! Alors, "keep calm & bon brevet" à tous!

Gaëlle GUILLOU



La 5^e Neptune du collège Jean-Albany a accueilli le QJ pour parler de journalisme.

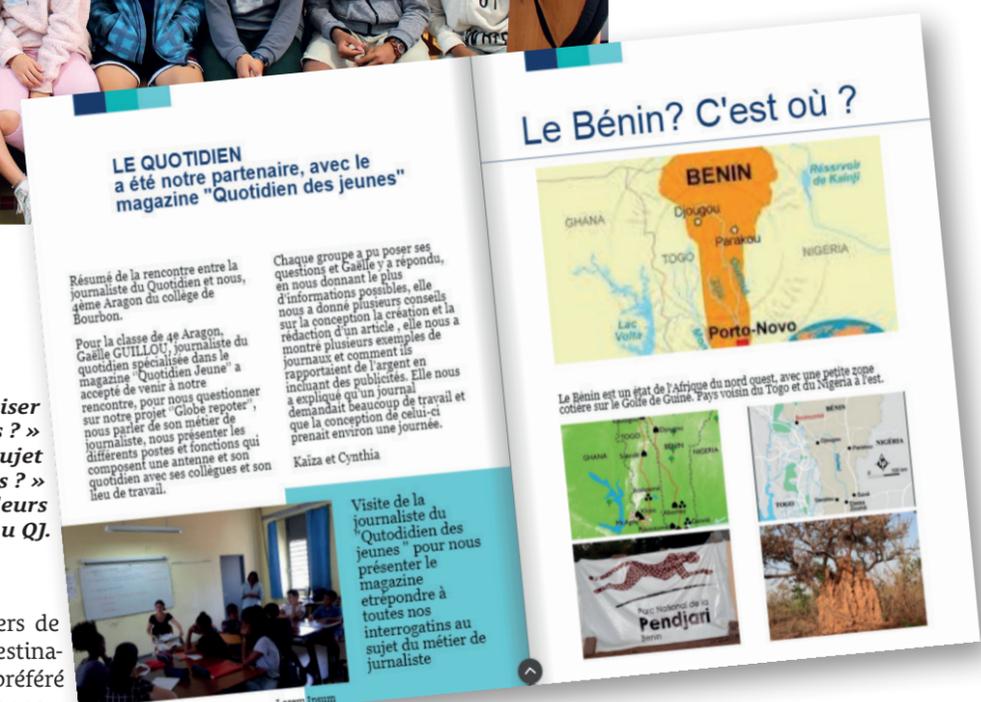
« Comment hiérarchiser les informations ? »
« Comment couvrir un sujet à travers différents angles ? »
Les élèves ont posé toutes leurs questions au QJ.

Si la plupart des Globe Reporters de La Réunion ont opté pour la destination Maurice, deux classes ont préféré s'intéresser au Bénin et à la campagne « Dernières nouvelles de Cotonou ». Il s'agit de la 5^e Neptune du collège Jean-Albany (La Possession), dont nous publions une partie de leurs articles en dossier, et la 4^e Aragon du collège de Bourbon de Saint-Denis qui a réalisé un magazine en ligne à partir de son travail journalistique mené tout au long de l'année scolaire. « Tatiana [Miralles] est partie sur le terrain pour notre projet (...), expliquent les 24 élèves en préambule du magazine. Tatiana a interrogé plusieurs personnes sur leur métier, sur leur vie quotidienne, leur culture ou encore leur croyance comme le vaudou ». Et la 4^e Aragon d'ajouter : « nous avons reçu des reportages, des photos, des vidéos et les interviews. Nous avons pu faire des choix pour écrire des articles dans notre magazine ». Comme de vrais rédacteurs et secrétaires de rédaction, ils ont fabriqué leur magazine, page par page, en accordant une large place aux photos.

A RETROUVER EN LIGNE

Les 5^e Neptune du collège Jean-Albany ont quant à eux travaillé sur la même campagne. Les jeunes Globe Reporters se sont penchés sur des sujets aussi différents les uns des autres qu'enrichissants : « le coton fait vivre des centaines de milliers de bras », « peut-on encore parler de la traite négrière au Bénin ? », « les plages béninoises », « le centre Shongai, avenir du Bénin » et « le traitement de l'eau ». Plusieurs articles sont par ailleurs consacrés à l'éducation, traitée selon différents angles. C'est ce que nous avons choisi de publier en dossier. L'ensemble des articles des élèves passionnés sera en revanche publié sur le site

APRÈS L'ÎLE MAURICE, NOUS TE PROPOSONS D'ALLER AU BÉNIN POUR DÉCOUVRIR LE TRAVAIL D'AUTRES CLASSES AYANT PARTICIPÉ AU PROJET GLOBE REPORTERS CETTE ANNÉE.



Le magazine de la 4^e Aragon de Bourbon est à lire ici : <https://madmagz.com/fr/magazine/1330191/#/>

SOMMAIRE

- Le Petit journal : Globe Reporters - Bénin
- Le fruit d'un an de travail 2
- Les Petits Reporters : 3 Questions à Alain Devalpo 3
- Dossier : Grandir à Cotonou 4-5
- Erasmus + ECAM lycée St-Charles : Une 2^e rencontre au Luxembourg 6
- Nouvelle BD Pilo & Brèves 8

Les différents moyens de communications au Bénin. Doris, Emma, Emilie.

Quel genre de communications utilisent les jeunes du Bénin? Utilisent-ils les réseaux sociaux? Peuvent-ils les utiliser aussi souvent que nous?

Tatiana, notre journaliste-reporter a recueilli des informations grâce à Colette AKALONGU et Denis ZANU. Qui eux sont des étudiants de l'ISMA, Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel. Ces jeunes Béninois ont été interrogés pour répondre à un questionnaire sur les jeunes, la communication et les réseaux sociaux (Whatsapp, Facebook...)

Ils utilisent ces moyens quand ils veulent communiquer avec leurs familles c'est à dire tous les jours, ils utilisent « Whatsapp » et « Facebook » plus souvent car c'est mieux pour eux. C'est au Bénin que Tatiana a pu les interroger, près de l'Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel de Cotonou. Ils utilisent leurs moyens de communications pour parler à leurs familles, savoir l'actualité dans le monde, s'informer depuis une radio, depuis les réseaux sociaux.

"Qui donc peut-être mieux placé que ces jeunes Béninois pour répondre à un questionnaire sur les jeunes et la communication. Nous leur proposons d'être pour une fois à la place des interviewés. Et c'est avec enthousiasme qu'ils rangent leur smartphone pour répondre au microphone de l'envoyée spéciale des globe-reporters", remarque de Tatiana



Gastronomie au quotidien

internet du QJ, tout au long du mois de juillet. Reste donc connecté ! Le QJ renouvelle ses félicitations aux élèves et à leurs enseignants pour leur implication et leur professionnalisme ainsi qu'à Globe Reporters avec qui nous partageons la même certitude que permettre aux élèves de réaliser eux-mêmes des reportages et de les accompagner dans leur projet est la meilleure façon de les sensibiliser aux médias et à l'information. En un mot, bravo et à l'année prochaine !

Gastronomie, communication, tourisme, etc. Le magazine des élèves de Bourbon offrent un bel aperçu de la vie à Cotonou.

Gaëlle GUILLOU

Le Quotidien des Jeunes est édité par la SAS Le Quotidien. Le Quotidien des Jeunes est un supplément hebdomadaire du Quotidien de l'île de La Réunion et de l'océan Indien. Directrice de publication : Carole Chane-Ki-Chune

Siège social : Z.I. Du Chaudron 97712 Saint-Denis Messag Cedex 9. Tél : 02 62 92 15 15

Responsable de la rubrique : Kévin Bulard Rédactrice : Gaëlle Guillou

Infographiste : Sylvain Travel Contact : qj@lequotidien.re



COFONDATEUR ET COORDINATEUR DE GLOBE REPORTERS

3 QUESTIONS À ALAIN DEVALPO



Association Le retour de Zalumée

Un pont numérique entre le monde du journalisme et l'univers de la pédagogie

Les classes deviennent des « rédactions », les jeunes des rédacteurs en chef

Les journalistes professionnels partent en reportage et collectent les ressources à exploiter

Les rédactions s'emparent de ces sources multimédias pour produire des réalisations journalistiques

www.globe-reporters.org
contact@globe-reporters.org
 Association éducative complémentaire de l'enseignement public

- 39 classes
- 69 enseignants
- 958 élèves
- 19 journalistes impliqués à divers degrés
- 150 spécialistes interviewés
- 36 heures 30 minutes d'entretien audio
- 997 photos disponibles
- + des vidéos et des textes sur les coulisses des reportages.



« Les campagnes gagnent en qualité journalistique »

Combien de classes ont participé cette année ? Est-ce « un bon cru » ?

Trois campagnes ont été réalisées cette année pour les élèves en France: « Bruxelles, cœur européen », « Dernières nouvelles de Cotonou; Bénin » et « Rendez-vous en mer des Indes ». Au total, 39 classes y ont participé. C'est un peu moins que l'année précédente car, faute de budget suffisant, nous avons annulé un projet de campagne sur l'environnement. A noter en revanche que Globe Reporters a pris pied en Tunisie. En 2018, pour la première fois, avec le soutien de l'ambassade de France, de l'Institut français à Tunis et de la Mairie de Paris, nous avons pu réaliser une campagne à destination de collégiens tunisiens qui ont pu correspondre pendant 3 semaines avec une journaliste tunisienne en reportage en France.

Quel est votre bilan, qualitatif cette fois, sur ces campagnes ?

Les campagnes gagnent en qualité journalistique. Avec l'embauche d'une personne en CDI à temps partiel fin 2016 pour coordonner les campagnes, grâce aux subventions obtenues, l'association est en mesure de mieux accompagner enseignants et journalistes dans le programme. Les « articles » sont plus complets avec plus de vidéos et de textes, ce qui enrichit l'aspect multimédia de Globe Reporters. Du côté des élèves, il faut préciser que si une production journalistique est attendue et encouragée en fin de parcours, l'énergie de Globe Reporters ne se focalise pas sur ce point. Pour des raisons diverses, les classes ne parviennent pas toujours à une production finale.

« LA DÉMARCHÉ PÉDAGOGIQUE AVANT TOUT »

Cela ne nous pose pas de problème, car nous pensons que la démarche pédagogique réalisée importe plus que la production finale. Ceci dit, nous réfléchissons à la manière d'aider les enseignants pour qu'ils puissent plus facilement finaliser une production lors des prochaines campagnes. Cette année, avec la campagne « Mer des Indes » qui s'est déroulée en partie à La Réunion, nous avons pu consolider nos relations avec les pédagogues sur place. Une expérience à renouveler ailleurs en France.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur les prochaines campagnes ?

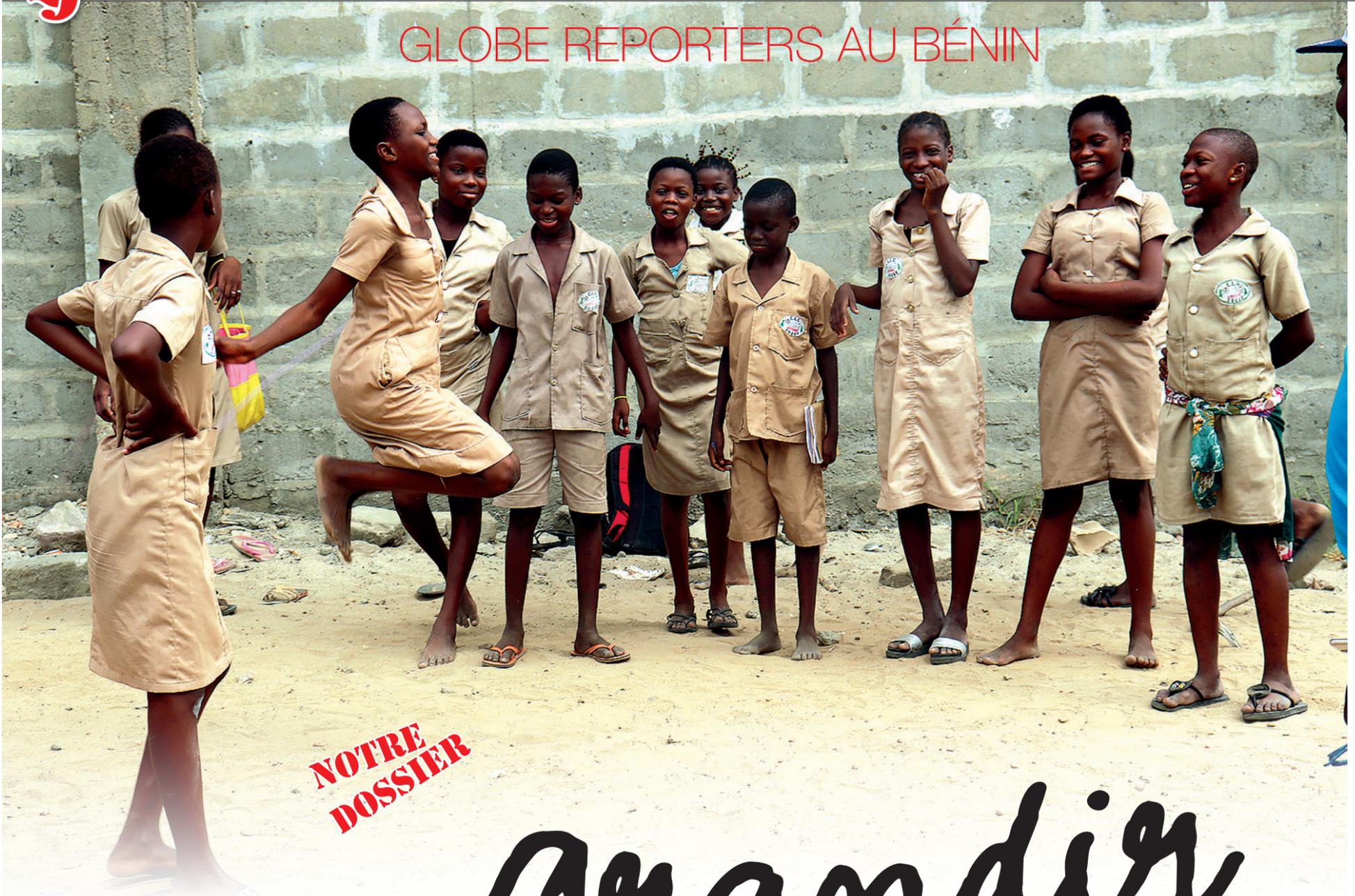
3 nouvelles campagnes sont programmées pour le moment pour l'année 2018-2019 :

1. « Guinée, qui es-tu ? », une correspondance avec le journaliste baroudeur Raphaël Krafft qui partira pendant 7 semaines en Guinée Conakry
2. « Roumanie, surprends-nous ! » avec la journaliste Élodie Auffray qui va se rendre à Bucarest dans le cadre de l'année France-Roumanie et alors que la Roumanie prend la présidence de l'Union Européenne en janvier 2019. Les infos sur ces campagnes sont en ligne.
3. Une troisième campagne est en cours de préparation sur les élections européennes de mai 2019. Réservée aux primo-votants, elle leur aidera à mieux comprendre les enjeux de ces élections.

Entretien Gaëlle GUILLOU



GLOBE REPORTERS AU BÉNIN



NOTRE DOSSIER

Grandir à Cotonou

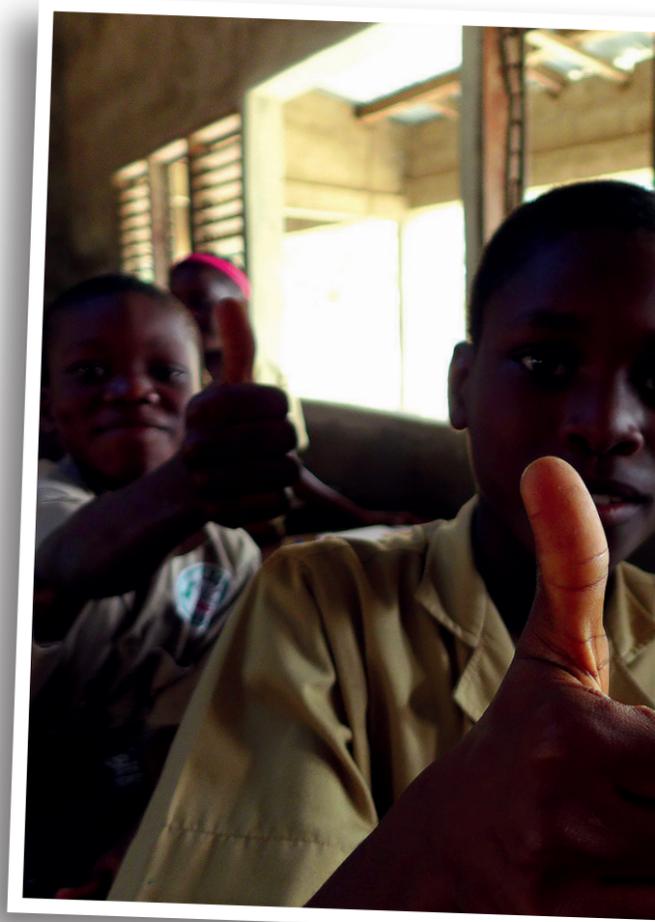


Avoir 13 ans à Cotonou

M. OKRY NONVIGNON, PROFESSEUR DE FRANÇAIS ET SES ÉLÈVES DU COLLÈGE ZOGBO, À COTONOU RÉPONDENT À DES QUESTIONS SUR LEUR VIE AU COLLÈGE.

Au Bénin, en moyenne, les enfants vont 5 fois par semaine à l'école à pied. Ils suivent des cours de SVT, de mathématiques, de français, d'histoire-géographie, de sport et d'anglais. Les professeurs sont plutôt bien appréciés. Dans la classe de M. Nonvignon, la plupart des élèves ont 13 ans et ils sont très nombreux, autour de 50. Comme sports, ils font du football, de la gymnastique, du saut

en longueur et de la lutte africaine. Tout le monde mange à la cantine. Les enfants ont déjà en tête le métier qu'ils voudraient faire quand ils seront adultes : sage-femme, avocat, ... Après l'école, il y a des enfants qui suivent des activités comme jouer avec leurs frères et sœurs ou de la danse moderne.





Maurille M.C. Monde, directeur du collège et du lycée de Zogbo.

Filles et garçons ne sont pas égaux

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA SCOLARITÉ AU BÉNIN, MAURILLE A.C. MONDE, LE DIRECTEUR DU COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ZOGBO, À COTONOU, RÉPOND À DES QUESTIONS SUR L'ÉGALITÉ ENTRE FILLES ET GARÇONS.

Le collège de Zogbo est situé sur une des avenues qui bordent le Stade de l'Amitié, lieu de rendez-vous des grands événements sportifs à Cotonou. Le collège accueille environ 3 000 élèves. Zogbo se situe dans le 9^{ème} arrondissement de Cotonou qui est une commune du Bénin.

Tous les enfants ont accès à l'enseignement mais dans les endroits les plus reculés de la ville, les enfants travaillent dans les champs.

Dans la mentalité béninoise, les parents pensent que les filles ne sont pas faites pour l'école, qu'elles doivent se marier plus tard et servir leurs maris. Mais l'Etat a dit qu'elles doivent quand même être instruites car cela va pouvoir les aider dans leur foyer et garder leurs enfants.

L'effectif des filles est supérieur au collège mais au cours du temps, ça diminue. En 3^{ème}, on n'a déjà plus que 50 % de filles et de garçons, et au lycée ça chute. A l'université, peut-être 10 % des filles parviennent à finir leur études.

Il manque cruellement de professeurs. Maurille A.C. Monde a 52 APE ACE, les professeurs permanents, sur un effectif de 214 professeurs.

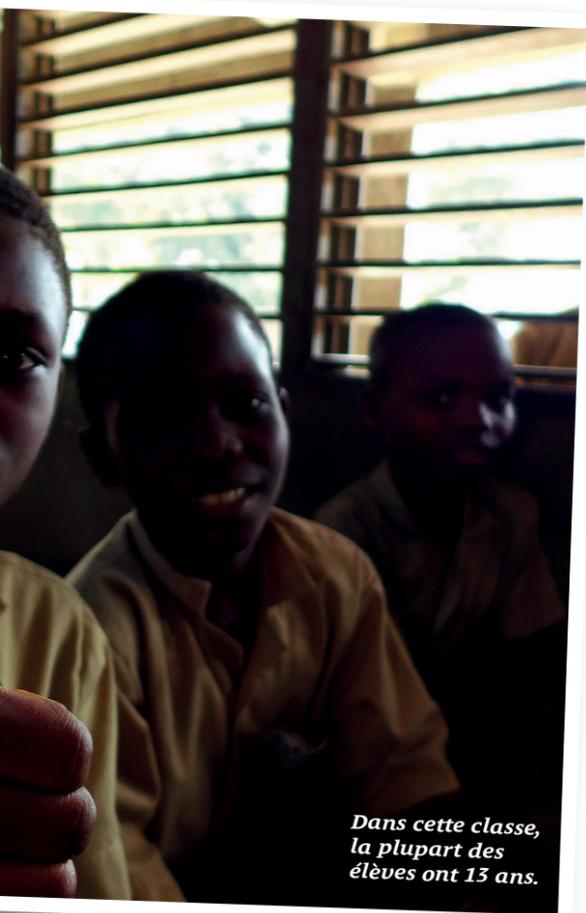
Les élèves de collège apprennent le français, l'anglais, les mathématiques, les sciences de la vie et de la Terre, les sciences physique et le sport.

Ils sont obligés d'avoir cours le mercredi soir et le samedi matin à cause des difficultés des salles de classes. Ils étudient principalement le français, l'anglais à partir du collège et l'espagnol, l'allemand en 4^{ème}. Le chinois est aussi enseigné.



Le collège accueille 3 000 élèves.

Lucie Baronce
et Sarah Bergeret



Dans cette classe, la plupart des élèves ont 13 ans.

L'inégalité scolaire béninoise

AU BÉNIN, LE SEXISME EXISTE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES À CAUSE DES CONTRIBUTIONS ET DE LA MENTALITÉ DES PARENTS. LE MANQUE DE PROFESSEURS EST AUSSI IMPORTANT.

Il y a 3 passages importants dans la scolarité des jeunes béninois : la maternelle (2 niveaux), le primaire (6 niveaux) et le collège. Tous les enfants ont accès à l'école mais certains parents préfèrent que leurs enfants les aident à travailler dans les champs.

Le Bénin est touché par le sexisme et les filles arrêtent leur scolarité vers la fin du collège ou le début du lycée. Les plus chanceuses débent l'université mais arrêtent très vite à cause des critiques blessantes des autres.

Il y a plusieurs matières enseignées :

- Français, Anglais, Mathématiques, SVT, Physiques-Chimie, His-

toire-Géographie, Sports.

A partir de la 4^{ème}, trois langues aux choix sont enseignées : - Espagnol, Allemand, Chinois (grâce à la nouvelle réforme).

Le nombre d'élèves par classe dépend du niveau scolaire. Au collège, le nombre varie entre quarante et cinquante. Au lycée, l'effectif est de plus de cinquante élèves.

Pour les internats, seules les écoles privées en sont équipées, les écoles publiques n'en possèdent pas.

Après le CM2, les élèves doivent passer l'examen du CEPE pour avoir accès au collège. Les garçons payent leurs contributions (mais à l'avenir, le gouvernement voudrait supprimer la contribution) et non les filles, car pour certaines personnes, leur place n'est pas à l'école mais à la maison. Elles doivent être mariées très jeunes et servir leur mari.

Au Bénin, quelques écoles enseignent les mercredis soir ou exceptionnellement les samedis matin. Certains jeunes béninois n'ont pas de transport scolaire et doivent aller à l'école à pied, mais certains ne peuvent pas se rendre à l'école.

Certains établissements scolaires manquent de professeurs, c'est pourquoi les classes sont très nombreuses.

Camille Payet et Elizabeth Picard



Les règles sont très strictes dans la cour de l'école.